



PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES RBC – INFOFICHE PROVINCIALE

Faits saillants par province

14 septembre 2016

Colombie-Britannique : La fin du boum immobilier ?

RBC a maintenu à 3 % ses prévisions de croissance économique pour 2016, ce qui laisse la Colombie-Britannique au sommet du classement de la croissance par province. Les prévisions pour 2017 ont été revues à la baisse en grande partie afin de tenir compte de l'assombrissement des perspectives pour le marché de Vancouver qui résulte de la volonté du gouvernement provincial d'intervenir pour apaiser celui-ci. Cette mesure s'est concrétisée le 2 août 2016 par l'entrée en vigueur d'une nouvelle taxe foncière de 15 % imposée aux acheteurs étrangers d'une propriété à Vancouver. Le marché a promptement réagi, les reventes en août chutant de 26 % par rapport à la même période l'an dernier, bien qu'une tendance à la baisse ait été observée depuis l'atteinte d'un sommet historique en février 2016. RBC a abaissé ses prévisions de croissance du PIB réel de la Colombie-Britannique en 2017, qui sont passées de 2,3 % à 1,9 %.

« La vigueur du marché de l'emploi en Colombie-Britannique a stimulé les dépenses des ménages, ce qui a eu un effet positif sur les secteurs de consommation de la province, a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. Le secteur du commerce de détail et les concessionnaires de véhicules neufs de la province profitent de cette confiance des consommateurs. »

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour la Colombie-Britannique, cliquez [ici](#).

Alberta : Le temps de reconstruire

Le ralentissement économique notable qui s'est amorcé en Alberta l'an dernier s'est poursuivi en 2016. RBC prévoit maintenant une contraction de 2,9 % pour la province cette année. De telles baisses consécutives de la croissance du PIB réel seraient les pires qu'a connues l'Alberta depuis que Statistique Canada a commencé à établir des statistiques sur le PIB des provinces au début des années 1980. Selon toute vraisemblance, les conditions économiques vont commencer à s'améliorer au fur et à mesure que se dissiperont les effets des feux de forêt de Fort McMurray sur la production pétrolière. En outre, une remontée graduelle des prix du pétrole injecterait davantage de revenus dans l'économie provinciale. RBC s'attend à ce que les travaux de reconstruction à Fort McMurray battent leur plein d'ici 2017, année pour laquelle elle prévoit une croissance de 2,3 % du PIB réel de la province.

« Les sociétés énergétiques sont fermement établies dans un mode de réduction des dépenses, et la faiblesse de l'activité dans le secteur, amplifiée par les feux de forêt de mai, a lourdement plombé l'économie albertaine au premier semestre de 2016, a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. Cela dit, on peut envisager un rebond à court terme de la production de pétrole brut, alors que se dissiperont les effets des perturbations temporaires causées par les feux de forêt de Fort McMurray. »

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour l'Alberta, cliquez [ici](#).

Saskatchewan : Les difficultés du secteur minier pèsent sur l'économie

Cette année, l'économie de la Saskatchewan devrait afficher une baisse d'activité plus marquée qu'au dernier trimestre de 2015 en raison de la faiblesse des secteurs miniers lié et non lié à l'énergie. RBC prévoit une contraction de 0,9 % en 2016, alors que cette prévision se situait à 0,2 % en juin. L'économie provinciale devrait connaître une reprise en 2017 avec une croissance de 1,6 %, juste sous le taux de croissance de 1,8 % prévu pour l'économie canadienne dans son ensemble.

« Cette année, on a observé un repli plus marqué dans les grands secteurs des ressources naturelles, de même que des chiffres décevants en ce qui a trait au marché du travail. L'embauche a stagné au premier trimestre et on a vu un repli de l'emploi au deuxième trimestre, a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. Pour 2016, nous prévoyons une baisse de 0,8 % de l'emploi dans la province. »

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour la Saskatchewan, cliquez [ici](#).

Manitoba : La province poursuit sur sa lancée malgré quelques obstacles

La croissance au Manitoba en 2016 et 2017 devrait se maintenir au-dessus de la moyenne nationale malgré une révision à la baisse des prévisions de RBC. L'activité agricole devrait rester à un sommet historique cette année. Toutefois, selon les premières estimations, on pourrait enregistrer une baisse plus importante que prévu par rapport aux solides récoltes de 2015. En outre, en raison des difficultés plus grandes que prévu auxquelles fait face le secteur de la fabrication, RBC a abaissé à 1,9 % ses prévisions de croissance pour la province, par rapport à celles de 2,3 % annoncées dans les Perspectives provinciales de juin 2016. Les prévisions de croissance pour 2017 restent inchangées, à 2,4 %.

« Nos perspectives pour le Manitoba reposent sur l'hypothèse d'une reprise du secteur manufacturier assortie d'un soutien continu du secteur de la construction provenant principalement des dépenses considérables réalisées dans le cadre des projets hydroélectriques », a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour le Manitoba, cliquez [ici](#).

Ontario : Une légère pause, mais toujours sur la voie d'une croissance solide

La relative santé du marché de l'emploi et la vigueur soutenue du marché immobilier continuent de contribuer à l'essor de l'économie ontarienne. RBC prévoit une croissance de 2,7 % du PIB de la province en 2016, un chiffre semblable à ceux des deux dernières années. Ce rythme devrait ralentir légèrement pour s'établir à 2,4 % en 2017, mais il permettrait tout de même à l'Ontario d'occuper la première place au classement canadien de la croissance.

« Les exportations provinciales et les ventes manufacturières ont été faibles au deuxième trimestre, les consommateurs affichant un certain essoufflement, mais nous prévoyons la reprise d'une croissance vigoureuse au deuxième semestre », a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour l'Ontario, cliquez [ici](#).

Québec : Toujours en quête d'une croissance stable

L'économie québécoise croît par à-coups, ce qui se traduit par un rythme d'expansion d'une lenteur décevante. RBC a abaissé à 1,3 % ses prévisions de croissance pour la province par rapport à celles de 1,5 % annoncées dans les Perspectives provinciales de juin 2016. Néanmoins, la cadence de l'économie québécoise devrait s'accélérer grâce à la faiblesse du dollar canadien, à l'amélioration des conditions du marché américain et à la croissance soutenue de l'économie ontarienne. Les politiques budgétaires des gouvernements fédéral et provincial devraient favoriser une croissance accrue de l'économie du Québec l'an prochain : RBC prévoit une modeste accélération de la croissance du PIB réel à 1,6 % en 2017.

« On peut attribuer le dernier repli au Québec à la forte chute enregistrée dans le secteur manufacturier ainsi qu'à la baisse tout aussi marquée des exportations de marchandises au deuxième trimestre, a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. En revanche, nous croyons que le gouvernement québécois a atteint son objectif d'élimination du déficit, et que les effets bénéfiques de ses mesures d'augmentation contrôlée des dépenses et d'allègement fiscal pourraient se manifester au même moment que la mise en place, par le gouvernement fédéral, de mesures de relance dans le secteur des infrastructures. »

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour le Québec, cliquez [ici](#).

Nouveau-Brunswick : Surplace de la croissance cette année et perspectives sombres

Bien que la conjoncture économique reste positive pour les exportations, les données de cette année sont décevantes et le secteur minier de la province a connu un important revers en raison de la fermeture d'une grande mine. Les secteurs manufacturier et minier affichent tous deux de stagnation au chapitre de la production et de l'emploi. RBC prévoit une croissance nulle (0 %) pour le Nouveau-Brunswick en 2016, suivie d'une légère amélioration en 2017, à 0,5 %.

« Nous nous attendons à ce que la diminution du nombre total d'emplois et les hausses d'impôt mettent un frein à la croissance de la consommation, a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. De plus, le taux de chômage reste élevé, particulièrement dans le nord du Nouveau-Brunswick qui affiche un nombre disproportionné de pertes d'emplois. »

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour le Nouveau-Brunswick, cliquez [ici](#).

Nouvelle-Écosse : Une économie qui va de pair avec la croissance démographique

Les exportations hors énergie, le secteur manufacturier et la consommation constituent les principaux éléments d'une possible reprise de la croissance économique en Nouvelle-Écosse cette année. RBC prévoit pour la province une croissance de 1,2 % du PIB réel en 2016. Toutefois, cette croissance devrait ralentir légèrement en 2017, à 1,1 %, alors que les grands projets de construction se termineront.

« Le chômage en Nouvelle-Écosse est en baisse, et on y observe une encourageante amélioration des perspectives démographiques. Le rythme de migration interprovinciale a ralenti depuis le début de la chute des prix du pétrole, mais avec l'arrivée des réfugiés syriens, la migration internationale a atteint un sommet depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale », a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour la Nouvelle-Écosse, cliquez [ici](#).

Île-du-Prince-Édouard : Le ralentissement des exportations, un revers pour l'économie de l'île

L'économie de l'Île-du-Prince-Édouard a montré des signes de fléchissement depuis la publication des Perspectives provinciales de RBC en juin. La croissance des exportations a ralenti, tout comme celle des investissements, et les effets de ces mouvements n'ont été que légèrement contrebalancés par la politique budgétaire. Bien que de solides gains au chapitre des salaires aient apporté un certain soutien aux secteurs axés sur la consommation, l'emploi dans la province depuis le début de l'année s'est replié à un rythme accéléré. RBC prévoit une croissance de 1,1 % de l'économie de l'Île-du-Prince-Édouard en 2016, suivie d'une croissance de 0,8 % en 2017.

« Il ne fait aucun doute que la hausse des salaires a contribué aux solides gains au chapitre des ventes de détail ; en outre, le tourisme à l'Île-du-Prince-Édouard semble être florissant cette année, a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. Cependant, les exportations ne devraient enregistrer qu'une faible augmentation, ce qui contrasterait avec les cinq dernières années de solide croissance sur ce plan. »

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour l'Île-du-Prince-Édouard, cliquez [ici](#).

Terre-Neuve-et-Labrador : Encore une période difficile

L'économie de Terre-Neuve-et-Labrador traverse une période difficile. La baisse des prix du pétrole et des redevances générées par ce secteur a entraîné d'importantes réductions des dépenses publiques. L'emploi est en recul et les dépenses d'investissement diminuent alors que prennent fin les grands projets d'immobilisations. RBC prévoit une baisse de 0,2 % du PIB réel en 2016 et une baisse de 1,5 % en 2017 par suite de la réduction soutenue des dépenses d'investissement.

« L'emploi recule pour une troisième année consécutive à Terre-Neuve-et-Labrador. Nos prévisions économiques pessimistes s'appuient sur la baisse des dépenses d'investissement liée à l'achèvement des grands projets pétroliers et énergétiques », a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour Terre-Neuve-et-Labrador, cliquez [ici](#).

- 30 -

Pour tout renseignement, veuillez vous adresser à :

[Craig Wright](#), économiste en chef, Recherche économique RBC, 416 974-7457

[Robert Hogue](#), économiste principal, Recherche économique RBC, 416 974-6192

[Catherine Hudon](#), Communications, RBC, 416 974-5506